

## L'agriculture et l'aménagement rural en Chine

Hui LIU & Zongxia CAI

Institut de Géographie

Académie chinoise des Sciences, Beijing, Chine

### Résumé

Depuis la fondation de la République Populaire de Chine en 1949, l'agriculture chinoise a dû relever de grands défis. Si le problème de nourrir la population est pour l'essentiel résolu, la structure de l'agriculture chinoise n'est ni idéale ni équilibrée. Les secteurs de l'élevage et de la pêche sont relativement peu développés par rapport au secteur de la culture. D'autre part, l'agriculture chinoise rencontre actuellement de grands problèmes dans l'optique d'un développement durable : (1) Les ressources agricoles sont importantes en valeur absolue mais insuffisantes par rapport au nombre d'habitants. (2) La productivité agricole demeure faible car les investissements dans le secteur agricole sont insuffisants. (3) La grande fréquence des catastrophes naturelles et la faible capacité de résistance aux catastrophes naturelles handicapent fortement l'agriculture chinoise. (4) Les terres cultivées se dégradent suite à la généralisation de la pollution dans le milieu rural. (5) Des problèmes sociaux dans le milieu rural, comme l'exode rural, ternissent un peu plus le tableau. Pour résoudre ces problèmes, il faut développer un aménagement rural qui : (1) Encourage et développe la nouvelle agriculture écologique. (2) Développe l'économie non agricole, surtout l'industrie et le secteur tertiaire en milieu rural. (3) Renforce la gestion scientifique et technique des campagnes.

### Summary

*After the foundation of the People's Republic of China in 1949, Chinese agriculture faced a major challenge. Whereas, on the whole, the problem of feeding the population has essentially been resolved the structure of Chinese agriculture is neither ideal nor balanced. Sectors of stock breeding and fishing are relatively poorly developed in comparison to crops. Furthermore, Chinese agriculture presently encounters major problems from the perspective of sustainable development : (1) resources are substantial but insufficient relative to the population size; (2) Agricultural productivity remains insufficient for the investments in agricultural sector remain insufficient; (3) High degree of natural hazards and low capacity to deal with these impinge strongly on Chinese agriculture; (4) Cultivated lands are deteriorating due to pollution originating in the rural environment; (5) Social problems in rural areas (such as rural outmigration) add to the dismal picture. In order to solve these problems it is necessary to develop rural planning which: (1) Encourages and develops the new ecological agriculture; (2) Develops nonagricultural economy, especially industry and tertiary activities, in the rural areas; and (3) Reinforces scientific and technical management of the rural areas.*

**Mots-clés** : agriculture, Chine, aménagement rural

**Key-words** : agriculture, China, rural planning

### I. INTRODUCTION

Comptant 1,2 milliard d'habitants, dont 900 millions sont des populations rurales, la Chine est un grand pays agricole où l'agriculture est encore considérée comme une base de l'économie nationale. L'agriculture chinoise a une longue histoire qui remonte jusqu'à 8 000 ans avant notre ère. La Chine est, dans le monde, un des principaux foyers d'origine des plantes cultivées.

Actuellement, l'agriculture chinoise parvient à assurer, en exploitant seulement 7% des terres cultivées du monde, la nourriture de sa population, soit 22% de la population mondiale. C'est un grand succès reconnu dans le monde entier. Néanmoins, l'agriculture chinoise rencontre, dans l'optique d'un développement durable, de grands problèmes comme des surplus de main-d'oeuvre dans les campagnes, des problèmes de protection de

l'environnement, de grandes disparités régionales en matière de développement, des répercussions négatives de l'industrialisation sur l'environnement et sur l'exode rural... Dès lors, l'aménagement rural devient une préoccupation fondamentale pour l'avenir de l'agriculture chinoise.

## II. LA SITUATION ACTUELLE DE L'AGRICULTURE CHINOISE

### A. Développement de l'agriculture chinoise depuis la fondation de la république populaire

Depuis la fondation de la république populaire en 1949, l'agriculture chinoise s'est considérablement développée. Par exemple, la production céréalière globale a augmenté de 113 millions de tonnes/an (en 1949) à 467 millions de tonnes/an (en 1995); la production de céréales par habitant de 210 kg (en 1949) à 394 kg (en 1995). Le problème de nourrir la population est, pour l'essentiel, résolu. Pendant ces quatre décennies, l'agriculture a suivi un chemin qui n'était pas toujours sans obstacle suite aux diverses politiques agricoles qui se sont succédées :

- Période de rétablissement de l'économie nationale (1949-1952).

Après huit ans de guerre contre le Japon et trois ans de guerre civile, la nouvelle Chine entre dans une période de rétablissement de l'économie nationale. Par la réforme agraire et l'aménagement hydraulique, les conditions de production agricole s'améliorent. La superficie globale des terres cultivées connaît pendant cette période, une augmentation nette de 10.3%. La valeur globale des produits agricoles augmente de 32.6 milliards de yuan (1FF ÷ 1.5 yuan chinois) en 1949 à 48.4 milliards de yuan en 1952, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 14.1%. La production de céréales par habitant augmente dans la même période de 210 kg à 280 kg.

- Période du premier plan quinquennal (1953-1957).

C'est une période où l'économie agricole présente un développement rapide dans tous les domaines grâce à une politique agricole qui satisfait les paysans.

• Augmentation annuelle de la valeur globale des produits agricoles : 4.5%

• Augmentation annuelle de la production céréalière : 3.5%

• Production de céréales par habitant : 228kg+15kg = 3kg.

- Période de crise de l'économie nationale durant trois années (1958-1960).

De 1958 à 1960, l'agriculture chinoise connaît de grandes difficultés suite d'une part aux nombreuses catastrophes naturelles et d'autre part à des politiques économiques inadéquates (Grand bond en avant, Commune populaire - Hyper-collectivité etc.). La production agricole diminue fortement et se retrouve même au niveau du début des années 50. Les secteurs de culture et d'élevage sont particulièrement touchés. Entre 1957 et 1960, la production céréalière diminue de 26.4%. En 1960, la production moyenne de céréale pour la population rurale est seulement de 176 kg par personne et par an, soit une diminution de 35.3% par rapport au niveau de 1957.

- Période de réajustement de l'économie nationale (1961-1965).

Pendant cette période, l'agriculture chinoise reprend son développement normal. En 1965, la production céréalière se rétablit au niveau de 1957. La valeur globale des productions agricoles dépasse le niveau de 1957. Entre 1961-1965, cette valeur globale connaît une augmentation annuelle moyenne de 7,3%; la production céréalière de 6,28%. La situation économique dans la campagne s'améliore; le ravitaillement des populations urbaines en produits agricoles s'améliore également.

Tableau 1 : Etude comparée du développement de la production agricole entre la Chine et d'autres pays du monde

	Indice de production agricole (1979-1981 = 100)					Indice de production agricole par habitant (1979-1981 = 100)				
	1980	1985	1988	1989	1990	1980	1985	1988	1989	1990
Moyenne mondiale	99.0	114.4	118.4	122.3	124.2	99.0	104.9	103.0	104.5	104.3
France	101.8	106.9	108.0	102.7	103.3	101.2	104.4	102.2	98.6	98.7
Etats-Unis	95.3	106.5	93.8	101.7	104.6	95.2	101.4	86.8	93.3	95.6
Inde	97.9	112.8	137.4	146.2	144.7	98.0	98.4	115.7	120.6	116.9
Thaïlande	99.8	193.6	125.4	129.3	124.9	99.8	111.9	108.3	110.0	104.8
Chine	100	141.9	155.8	160.1	173.2	110.0	132.3	138.5	140.2	149.5

Source: *Les statistiques principales de l'économie et de la société nationale. Editions statistiques, 1991, Beijing*

- Période de la grande révolution culturelle (1966-1976) .  
A cause des grands bouleversements politiques du pays, pendant cette période qui a duré 10 ans, le développement de l'agriculture chinoise ralenti fortement comme celui de tous les secteurs économiques. D'ailleurs, entre 1966-1976, le taux d'accroissement annuel de la valeur globale des produits agricoles et la production céréalière sont respectivement de 2,9% et de 3,5%.

- Période de la nouvelle réforme économique (1978- ) .  
A partir de 1979, la Chine commence à réaliser une nouvelle réforme agraire caractérisée par une décollectivisation des campagnes. On remplace le système hyper-collectif "Commune populaire" par un système de contrat de responsabilité par famille. Ce nouveau système obtient de grands succès et stimule les paysans qui sont libérés du système hyper-planifié et collectif. Depuis les années 80, l'agriculture chinoise se développe rapidement.

La nouvelle réforme agraire conduit également à de grands changements dans l'orientation de la production agricole : de la monoculture céréalière vers une diversification des activités agricoles; de l'économie agricole planifiée et fermée vers l'économie agricole de marché, ouverte sur l'extérieur. D'autre part, l'industrialisation et l'urbanisation dans les campagnes s'accroissent. Les

problèmes liés à un aménagement rural pertinent se posent et deviennent de plus en plus préoccupants.

## B. Les caractéristiques principales de l'agriculture chinoise actuelle

Actuellement, la Chine figure dans les premiers rangs des grands pays agricoles du monde. Du point de vue de la production céréalière totale, elle occupe la première place mondiale. Cependant, la structure de l'agriculture chinoise n'est ni idéale ni équilibrée. Certains secteurs agricoles, comme l'élevage, la sylviculture et la pêche, sont relativement faibles par rapport au secteur de la culture.

### 1. Le secteur des cultures se développe rapidement

Le tableau 2 montre clairement l'importance du secteur des cultures dans l'agriculture (s.l.) chinoise. Entre 1950 et 1992, la production totale par an a augmenté 4.5 fois, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 4.1%. Toutefois, la croissance de la production n'est pas toujours stable pour plusieurs raisons. D'abord, les terres cultivées diminuent depuis une dizaine d'années avec une vitesse de 360 mille ha./an. Cette diminution rapide des terres cultivées influence le niveau de la production végétale. Il faut également ajouter d'autres facteurs comme les fréquentes catastrophes naturelles, les

**Tableau 2** : La valeur des productions agricoles, sylvicole et piscicole

	Total des productions agricoles	Cultures	Sylviculture	Elevage	Pêche
Valeur globale (milliards de yuan)	20328.03	11876.89	709.79	6040.03	1701.32
Pourcentage	100.00	58.4	3.5	29.7	8.4

Source : *Annuaire des statistiques de la Chine, Editions statistiques, 1995, Beijing*

fluctuations des marchés intérieurs et extérieurs et les changements des politiques agricoles etc. De toute façon, le secteur des cultures se caractérise par un développement rapide accompagné de fluctuations périodiques. Par exemple, entre 1982 et 1992, la production végétale a connu deux diminutions en 1985 et 1988.

En Chine, les cultures sont fortement concentrées dans la zone orientale des moussons (Plaine du Nord-Est, du Nord, Bassin inférieur et moyen de Changjiang et Huanghe, Bassin de Sichuan, Delta de Zhujiang et Collines du Sud etc.) qui possède plus de 90% des terres cultivées du pays. Au Sud du Changjiang, ce sont surtout des rizières, au Nord, des cultures sèches. Le Nord-Ouest

est une zone aride et semi-aride où la culture n'est possible que grâce à l'irrigation.

La Chine est le premier pays producteur et consommateur de riz dans le monde. Les rizières représentent 26.78% des terres cultivées, 43.9% des productions céréalières. Pour les cultures sèches, ces chiffres sont respectivement 73.22% et 56.1%. Parmi les cultures sèches, on trouve le blé, le maïs, le sorgho, l'orge, le millet et le soja (en Chine, ce dernier est considéré - dans les statistiques nationales - comme une culture céréalière, et non comme une culture oléagineuse), etc. Le blé occupe après le riz la deuxième place des productions céréalières.

Si la céréaliculture constitue une des bases de l'agriculture chinoise, les cultures industrielles (en Chine, on utilise le terme de "culture économique") jouent un rôle important non seulement dans la vie quotidienne du peuple, mais aussi dans l'économie du

pays. En Chine, on cultive une grande variété de cultures industrielles parmi lesquelles beaucoup sont d'origine chinoise comme le thé, la pomme, les agrumes, la prune, la poire, le litchi, etc. Les plus importantes cultures fruitières et industrielles sont les suivantes.

**Tableau 3 : Cultures fruitières et industrielles**

<b>Cultures fruitières</b>	<b>Cultures fibreuses</b>	<b>Cultures oléagineuses</b>	<b>Cultures sucrières</b>	<b>Autres cultures industrielles</b>
pomme poire pêche abricot prune agrumes raisin banane ananas litchi longane autres fruits tropicaux	coton jute ramie chanvre lin	colza arachide sésame tournesol lin à huile ricin thé à huile	betterave sucrière canne à sucre	thé tabac mûrier pour l'élevage de vers à soie plantes médicinales traditionnelles

## 2. L'élevage est relativement faible

L'histoire de l'élevage en Chine doit remonter à 3000 ans avant notre ère. Cependant, la civilisation chinoise - notamment la civilisation de la nation de Hans - est plus une civilisation d'agriculture qu'une civilisation d'élevage. C'est la raison pour laquelle l'élevage est toujours considéré comme une activité secondaire et subordonnée chez les paysans de Hans. L'élevage ne devient activité principale que chez certaines minorités nationales comme les Mongols, les Tibétains, les Ouïgours, etc. De toute façon, en Chine, l'élevage est relativement faible (tab.2).

En Chine, les ressources d'élevage sont riches en valeur absolue. La prairie a une superficie totale de 400 millions d'hectares, ce qui place la Chine à la deuxième place mondiale après l'Australie. Mais si l'on considère ces ressources d'élevage par rapport à la population, elles semblent assez réduites : seulement 0.3 hectares par personne.

La répartition des pâturages naturels est aussi inégale : ils sont très concentrés dans les zones arides et semi-arides du Nord-Ouest et dans certaines régions de plateau et de montagne. Au Sud-Est, certaines prairies se sont formées suite à la dégradation des forêts.

Depuis une quarantaine d'années, l'élevage se développe assez rapidement pour répondre à la demande toujours plus importante en viande. Au Nord, 95% des prairies sont exploitées. Outre l'utilisation de pâturage naturel, on commence à créer des pâturages artificiels, on introduit de nouvelles méthodes et techniques d'élevage, de nouvelles orientations, on passe de l'élevage nomade à l'élevage semi-sédentaire, sédentaire et industriel. Ces dernières années, on a fait beaucoup d'efforts pour développer l'élevage industriel, particulièrement dans les banlieues des grandes villes ou des villes moyennes.

Cependant, le phénomène de surpâturage s'est généralisé. Suite à la pression démographique et à une surcharge des pâturages, les pâturages naturels se sont fortement dégradés. Actuellement, on estime que 1/3 des prairies connaît des problèmes de surcharge et de dégradation; 86.6 millions d'hectares de prairies seraient dégradés. La production de fourrages par hectare a diminué depuis une quarantaine d'années de 30 à 50%.

Au fur et à mesure de l'amélioration du niveau de vie et du changement de structure alimentaire des habitants, l'élevage devient un secteur de plus en plus important. En effet, avec l'augmentation des revenus, la consommation de viande s'est fortement accrue. La tâche de l'agriculture n'est plus seulement de maintenir les

disponibilités en grains à leur niveau actuel mais de les augmenter pour dégager les ressources fourragères nécessaires au développement de l'élevage.

### III. LES PRINCIPAUX PROBLEMES QUI SE POSENT POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DE L'AGRICULTURE

#### A. Les ressources agricoles sont importantes en valeur absolue, mais insuffisantes par habitant

La Chine est le pays le plus peuplé du monde. Sa grande richesse en ressources est partagée par 1,2 milliards d'habitants; la part de chaque habitant devient dès lors très faible voire insuffisante.

Dans le cas des ressources en terre, la population chinoise qui représente 22% de la population mondiale ne dispose que de 7% des terres cultivées du monde; seulement 0.13 ha par personne, ce qui correspond à 1/3 de la moyenne mondiale. Les autres ressources agricoles connaissent une situation identique (tab. 4). Cette situation est d'autant plus grave que l'augmentation de la population, le développement économique, la construction des infrastructures et la dégradation de l'environnement auront des conséquences qui aboutiront à la diminution des ressources agricoles actuelles par habitant. Par exemple, l'industrialisation, l'urbanisation et le développement d'infrastructures en milieu rural consomment énormément de terres cultivées.

**Tableau 4 :**

Etude comparée des différentes ressources agricoles

	Chine	Moyenne mondiale
Terre cultivée par habitant (ha)	0.13	0.36
Ressources forestières par habitant (ha)	0.11	1.03
Prairie par habitant (ha)	0.35	0.76
Ressources d'eau par terre cultivée (m <sup>3</sup> /ha)	21000	35295

Source : Sun, 1994

La croissance démographique pose de grands problèmes à l'agriculture car l'augmentation de la production agricole ne peut rattraper celle de la consommation de la population. De plus, l'élévation du niveau de vie demande davantage à l'agriculture. Ainsi, l'amélioration de la nourriture et de la vie quotidienne de la population demeure un grand déficit pour les gouvernements centraux

et locaux. Le problème du développement de l'agriculture sera toujours préoccupant, dans un avenir proche, et ce pour au moins 50 ans.

#### B. La productivité agricole reste faible et l'investissement agricole est insuffisant

Malgré la modernisation en cours de l'agriculture chinoise, la productivité agricole reste faible par rapport aux pays développés. Si la Chine est fière de réussir le déficit de nourrir 22% de la population mondiale avec 7% des terres cultivées du monde, il ne faut pas oublier son insuffisance en matière de productivité : en effet, la production de 40% de paysans mondiaux ne nourrit que 7% de la population non agricole. La plupart des productions agricoles sont consommées par les paysans chinois eux-mêmes.

A cause de cette faible productivité et sous l'influence de l'économie de marché, les paysans préfèrent investir dans les secteurs non agricoles. Les flux de capitaux, de main-d'oeuvre et des ressources en terre ont la même tendance du secteur agricole vers des secteurs non agricoles.

Depuis la réforme économique, les conditions de production agricole connaissent cependant de grandes améliorations, surtout dans les domaines des infrastructures, des travaux d'hydrauliques agricoles et des réseaux d'irrigation de l'aménagement dans le cadre des bassins fluviaux. Par exemple, la superficie irriguée des terres cultivées augmente rapidement et représente à présent 50% de la totalité des terres cultivées. Les systèmes d'irrigation et de brise-vent sont fréquents dans tout le pays. L'utilisation des engrais chimiques et des insecticides est généralisée.

Cependant, toutes ces mesures ne sont pas suffisantes. L'agriculture chinoise doit encore être modernisée. Dans l'ensemble, les terres cultivées à rendement faible ou modeste représentent 79% de la totalité des terres cultivées. Le faible investissement par l'Etat ou par les paysans eux-mêmes devient un obstacle pour le développement durable de l'agriculture.

#### C. Une grande fréquence des catastrophes naturelles et une faible capacité de résistance aux fléaux

En raison de l'instabilité des moussons asiatiques orientales, l'agriculture est fréquemment menacée par des catastrophes naturelles, surtout les sécheresses au Nord et les inondations au Sud. De plus, 30% des terres cultivées sont situées dans les bassins inférieurs et moyens des grands fleuves comme Changjiang, Huanghe, Zhujiang,

etc. Ces terres cultivées, bien que protégées par de grandes digues, sont fortement menacées par l'inondation pendant la période de grande crue. Quant à la zone aride et semi-aride du Nord-Ouest et du Nord, les précipitations instables et insuffisantes sont un important obstacle à l'agriculture. Là, les cultures sont possibles grâce à l'irrigation. Pas d'irrigation, pas d'activités agricoles.

Le renforcement des capacités de résistance aux catastrophes naturelles est en cours depuis 10 ans mais ces capacités de résistance ne suffisent pas.

#### **D. Les terres cultivées se dégradent à cause de la pollution généralisée dans le milieu rural**

Auparavant, les problèmes de pollution étaient limités au milieu urbain. Actuellement, on estime que les terres cultivées polluées atteignent 2,67 milliards d'hectares, soit 1/5 de la totalité des terres cultivées. Depuis une quinzaine d'années, l'industrialisation des campagnes prend de l'ampleur dans tout le pays. Ce mouvement d'industrialisation est sans doute favorable à la création d'une nouvelle structure économique dans le milieu rural et à l'amélioration des revenus des paysans. Cependant, cette industrialisation présente des conséquences négatives. Par exemple, elle a généralisé la pollution de l'air, de l'eau et du sol. D'après des enquêtes, on estime que 40 % des *entreprises communales* industrielles sont à l'origine de la pollution.

En même temps, il faut faire attention à l'érosion des sols. En Chine, on estime que la superficie érodée par l'eau atteint 1,79 million de km<sup>2</sup> et la superficie d'érosion éolienne 1,88 million de km<sup>2</sup>. Dans le bassin de Changjiang, depuis les années 50 et jusqu'à présent, la superficie érodée a augmenté de 40%. Depuis les années 80, la désertification s'accroît de 2100 km<sup>2</sup>/an, tandis que la croissance n'était que de 1560 km<sup>2</sup>/an entre les années 50 et 70. Actuellement, presque 1/3 du territoire chinois est menacé par la désertification. De plus, il faut ajouter d'autres dégradations de l'environnement comme les terres sableuses, les salines, les alcalines, etc. Toutes ces dégradations posent de grands problèmes dans le cadre d'un développement durable de l'agriculture chinoise.

#### **E. Les problèmes sociaux dans le milieu rural**

Depuis 1979, la réforme agraire et économique dans les campagnes stimule la production agricole qui a doublé ou triplé en quelques années. Par la suite, une série de problèmes sociaux est apparue dans le milieu rural.

- Une trop grande différence des revenus entre population urbaine et rurale, ouvrier et paysan, avec une proportion 4,3:1.

Dans la campagne, des différences de revenus existent également : ceux qui travaillent dans le secteur non agricole, comme dans les entreprises communales, le transport ou les services tertiaires, gagnent beaucoup plus que les cultivateurs et parmi les cultivateurs, ceux qui pratiquent des cultures industrielles gagnent beaucoup plus que les cultivateurs de céréales. Toutes ces disparités ont des conséquences sociales et entraînent un exode rural vers les villes et les secteurs non agricoles.

- Une grande différence des prix entre produits industriels et agricoles et entre produits des cultures industrielles et céréalières.

Cette situation décourage certains cultivateurs, notamment les cultivateurs de céréales. Pour assurer la production agricole - surtout céréalière - et pour encourager les cultivateurs à continuer leurs activités, le gouvernement est obligé d'augmenter le prix d'achat des produits agricoles, notamment des céréales, sans augmenter son prix de vente. C'est dès lors une lourde charge pour l'Etat qui devra sans doute à l'avenir diminuer ses interventions financières. Comment maintenir, équilibrer et stimuler les activités agricoles sont les questions critiques qui se posent aux autorités chinoises.

#### **IV. L'AMENAGEMENT RURAL EN CHINE - PROBLEMES ET ORIENTATIONS**

En Chine, l'aménagement rural a pour but de résoudre deux grands problèmes : l'insuffisance des terres cultivées et le surplus de main-d'oeuvre en milieu rural. Face à ces deux problèmes, l'aménagement rural de la Chine devrait, selon des experts et les autorités, s'orienter vers les directions suivantes :

##### **A. Encourager et développer une nouvelle agriculture écologique**

Cette nouvelle agriculture écologique est basée sur une bonne combinaison de trois groupes de facteurs : économiques, écologiques et sociaux. Actuellement en Chine, on a créé plus de 2000 stations expérimentales pour réaliser cette nouvelle éco-agriculture. Parmi les grands succès de cette éco-agriculture, on peut citer la plantation mixte d'hévéa et théier en zone tropicale dans la province du Hainan du Yunnan; la combinaison de pisciculture et sériciculture dans le province du Guangdong; le retour, en zone aride et semi-aride, de terres cultivées sur de fortes pentes ou par défrichement de la steppe à la prairie pour l'élevage, notamment dans la région du Plateau de Loess et de la Mongolie intérieure.

La combinaison de la pisciculture et la sériciculture est un bon exemple de ce type d'expérimentation. Au Sud, dans la région des rizières, on transforme une partie des rizières dégradées en étangs pour l'élevage de poissons. Sur les digues des étangs, on plante des mûriers pour l'élevage de vers à soie. Ce système d'éco-agriculture présente trois effets positifs. D'un point de vue économique, les villageois ont une double récolte : poissons et soie; leurs revenus sont donc plus élevés. D'un point de vue écologique, on utilise les déchets des vers à soie pour nourrir les poissons. La boue des étangs est utilisée comme engrais organique pour les mûriers. C'est donc un bon cycle écologique sans aucune pollution. D'un point de vue social, les travaux liés à l'élevage de poissons et de vers à soie offrent davantage d'emplois aux villageois, et même aux villageoises. De plus, les villageois peuvent créer des usines ou des ateliers pour le traitement de la soie, ouvrir des poissonneries ou des restaurants spécialisés dans la préparation des poissons. Dans les villages où l'on pratiquait ce type d'éco-agriculture, l'exode rural a bien diminué, ou s'est même arrêté.

### **B. Développer l'économie non agricole, surtout l'industrie et le secteur tertiaire dans la campagne**

Cette orientation a pour but de créer davantage d'emplois pour résoudre le problème du surplus de main-d'oeuvre et pour contrer l'important exode rural vers les villes. En même temps, on encourage le développement des bourgs-centres du milieu rural pour y accueillir la main-d'oeuvre en surplus.

Cette mesure peut être synthétisée en deux phrases : libérer les paysans de la terre, sans les obliger à quitter la commune; faire entrer les paysans dans l'usine ou dans le secteur tertiaire sans entrer en ville. Le résultat de cette orientation est net : plus d'une moitié de la main-d'oeuvre en surplus a trouvé un poste de travail. Mais il faut faire attention aux problèmes d'environnement en réduisant au maximum les conséquences négatives de l'industrialisation dans les campagnes.

### **C. Renforcer les gestions scientifiques et techniques dans les campagnes**

Cette orientation comprend plusieurs mesures relatives aux gestions scientifiques et techniques de l'agriculture. D'abord, c'est la modernisation de l'agriculture - ce qu'on appelle en Chine : cultiver la terre en employant des nouvelles méthodes scientifiques et techniques. Ces dernières années, le gouvernement fait beaucoup d'efforts dans ces domaines. On peut noter une série de mesures

comme les suivantes : améliorer les espèces, diffuser de bonnes variétés de semences, sélectionner des espèces hybrides, utiliser de façon réduite les engrais chimiques et les insecticides, renforcer la recherche agronomique, créer un réseau d'informations agricoles pour la propagation des nouvelles techniques agricoles, introduire davantage de techniques d'élevage industriel, de pisciculture, d'aquaculture, généraliser l'utilisation des nouvelles méthodes d'irrigation etc.

Ensuite, il s'agit des travaux d'aménagements agricoles destinés à la protection de l'environnement. Par exemple : prendre des mesures efficaces pour lutter contre les catastrophes naturelles, la désertification, l'érosion du sol et toutes sortes de dégradations des ressources agricoles; voter des lois et des règlements en vue de la protection de l'environnement et de la lutte contre la pollution dans le milieu rural.

Dernièrement, l'accent a été mis également sur l'éducation dans les campagnes. Il faut généraliser l'éducation obligatoire de neuf ans pour former une nouvelle génération de cultivateurs et aménageurs ayant de bonnes connaissances scientifiques et techniques.

L'aménagement rural est constitué de grands travaux systématiques. Pour la réalisation de la modernisation d'une nouvelle agriculture chinoise, il y a encore un long chemin à parcourir, tant pour les autorités que pour les populations chinoise, de génération en génération.

## **V. BIBLIOGRAPHIE**

- BUREAU D'UN JOURNAL DES SCIENCES DE CHINE, 1990. *Les situations actuelles et les stratégies du pays*, Editions de Beijing, Beijing.
- DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE ECONOMIQUE DE L'INSTITUT DE GEOGRAPHIE A BEIJING, 1980. *Le précis de géographie agricole de la Chine*, Presse scientifique, Beijing.
- GUO H., 1996. *La stratégie du développement durable de l'agriculture chinoise sous la direction de l'économie socialiste du marche en Chine*, Editions de l'environnement, Beijing.
- L'EQUIPE DE RECHERCHE DE L'ACADEMIE DES SCIENCES DE CHINE SUR LES SITUATIONS ACTUELLES DU PAYS, 1989. *Vivre et développer*, Presse scientifique, Beijing.
- LI R., 1996. La Chine ne fait pas la famine au monde, *Revue académique des ressources naturelles*, 4: 11.
- SUN H., 1994. *Les ressources naturelles agricoles et la dynamique régionale en Chine*, Editions scientifiques et techniques de Jiangsu, Jiangsu.

